

# Villanelle

*En ce mois délicieux,*

*Qu'amour toute chose incite,*

*Un chacun à qui mieux mieux*

*La douceur' du temps imite,*

*Mais une rigueur dépite*

*Me fait pleurer mon malheur.*

*Belle et franche Marguerite*

*Pour vous j'ai cette douleur.*

*Dedans votre oeil gracieux*

*Toute douceur est écrite,*

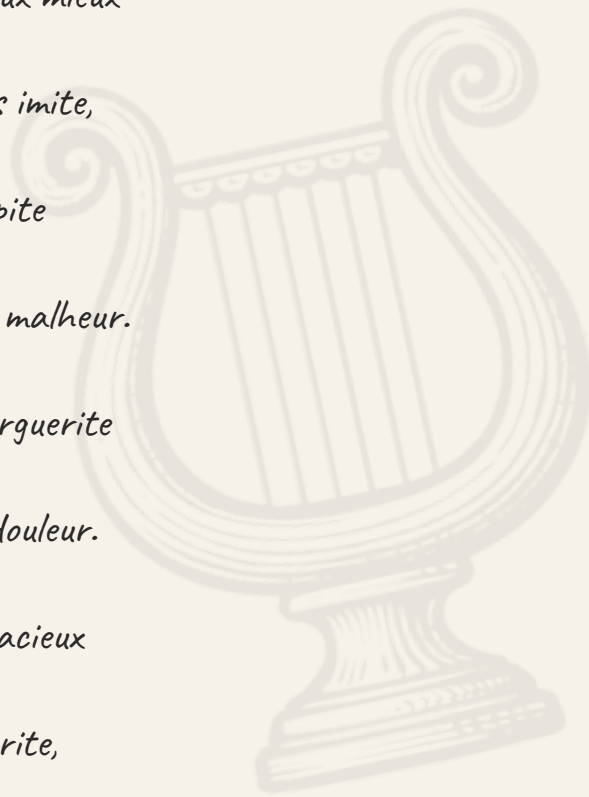
*Mais la douceur de vos yeux*

*En amertume est confite,*

*Souvent la couleuvre habite*

*Dessous une belle fleur.*

*Belle et franche Marguerite,*



*Pour vous j'ai cette douleur.*

*Or, puis que je deviens vieux,*

*Et que rien ne me profite,*

*Désespéré d'avoir mieux,*

*Je m'en irai rendre ermite,*

*Pour mieux pleurer mon malheur.*

*Belle et franche Marguerite,*

*Pour vous j'ai cette douleur.*

*Mais si la faveur des Dieux*

*Au bois vous avait conduite,*

*Ou, d'espérer d'avoir mieux,*

*Je m'en irai rendre ermite,*

*Peut être que ma poursuite*

*Vous ferait changer couleur.*

*Belle et franche Marguerite*

*Pour vous j'ai cette douleur.*

*Joachim Du Bellay (1522-1560)*

